

## L'occupation

Malgré son titre, cette pièce ne parle absolument pas de la seconde guerre mondiale. Elle évoque néanmoins un conflit bien réel : celui d'une femme de quarante ans rongée par la jalousie. Alors qu'elle vient de quitter son amant, cette femme apprend qu'il l'a déjà remplacée par une autre... Mais **qui est donc cette nouvelle maîtresse** qui vit bourgeoisement dans le 7e arrondissement et se permet, de surcroît, d'être plus âgée qu'elle ? **Pas à pas, cette rivale va "occuper" la totalité de ses pensées** au point qu'elle va mettre tout en oeuvre pour tenter de lui attribuer un visage. Mais, à bien y réfléchir, le doit-elle vraiment ?...



**Tiré du livre d'Annie Ernaux (Prix Renaudot 1984), ce monologue se déploie comme une confession aussi désespérée qu'ironique.** Interprété avec beaucoup d'authenticité par Romane Bohringer, il expose avec précision toutes les pensées intimes de la narratrice qui transforme sa rivale en une figure obsessionnelle. **Qu'à t'elle donc de plus qu'elle cette inconnue pour que son amant la préfère ? Est-elle belle ? Riche ? Fait-elle mieux l'amour ? Loin de toute rationalité, notre héroïne au coeur brisé va partir à la recherche du moindre détail pour briser cette liaison qui la paralyse.**

**Écrits dans un esprit cathartique, ce texte très contemporain est en fait une crise de jalousie soigneusement décortiquée.** La pièce pourrait être banale et un brin redondante si elle n'était incarnée par **Romane Bohringer qui s'y investit entièrement. Audacieuse et sans fard, la comédienne apporte une respiration à cette écriture nombriliste** qui enlise le spectateur dans les caprices d'une quadra pétrie d'égoïsme.

En effet, comment en vouloir à son amant de vouloir refaire sa vie alors que l'on vient consciemment de le jeter ? Cette **illustration parfaite de déraison féminine** montre à quel point l'on finit par tomber dans la souffrance la plus complète lorsque l'on est **possessive et de mauvaise foi !** À l'exemple de cette héroïne maraboutée, l'on peut alors perdre toute sa dignité, passer son temps à espionner les autres et atteindre un stade où l'on admet la légitimité des crimes passionnels !

Pour nous raconter ce **sentiment d'impuissance et de frustration** paranoïaque, **Annie Ernaux utilise une langue crue et possédée** qu'elle déverse d'un bout à l'autre de son texte. **Fidèle à cette prose pétrie de fiel et d'érotisme, Romane Bohringer ne garde pas sa langue dans sa poche et s'exclame avec autant de rancœur que de sensualité.** Tandis qu'elle râle, rage, peste, s'égare et se laisse merveilleusement engloutir par la jalousie, les vidéos de Pierre Pradinas défilent en fond de scène et le compositeur **Christophe "Disco" Minck l'accompagne ludiquement au synthétiseur ou à la harpe.** Pleine d'astuces Romane nous séduit autant qu'elle nous interpelle car elle parvient étonnement à "péter les plombs avec flegme" ! Il faut dire que **sa maîtrise du texte est telle qu'elle conserve une distance et une légèreté délicate sur ce constat de femme trahie** transformant ainsi les maux d'Annie Ernaux en des mots d'une ironie grinçante !

**Bravo Romane !**

## **L'occupation**

**Texte d'Annie Ernaux**

**Mis en scène : Pierre Pradinas**

**Avec Romane Bohringer et Christophe "Disco" Minck**

Musique originale : Christophe "Disco" Minck

Scénographie, lumières et images : Orazio Trotta et Simon Pradinas

Maquillage / coiffures : Catherine Saint-Sévère

Assistants à la mise en scène : Aurélien Chaussade et Marie Duliscouët

Son: Frédéric Bures

## **[Théâtre de l'oeuvre](#)**

**55 rue de Clichy - Paris 9ème**

**Réservations : 0144538888**

**Du 4 octobre au 2 décembre 2018**

**Du jeudi au samedi à 19h et les dimanches à 17h30**

Durée du spectacle 1h05